



L'histoire de Mile End

Par CHRIS SCHOOF TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR DANIELE MONFETTE

Place Publique débute ce mois-ci la publication d'une série d'articles relatant l'histoire du quartier Mile End. Vous pourrez, au gré des mois, découvrir la riche histoire de ce quartier de Montréal.

Le quartier Mile End, à Montréal, a toujours été une zone frontière, un quartier limitrophe, un entre-deux, un lieu de passage. Du point de vue historique, à divers égards, il s'agit d'un quartier oublié. À l'heure actuelle, il n'a pas de véritable centre. Ses résidents sont incapables d'en définir les frontières ou même de s'entendre sur le nom à lui donner. Certains considèrent que le boulevard Saint-Laurent constitue sa limite est, d'autres qu'il passe en son centre. Pour beaucoup d'Italo-Canadiens d'un certain âge, qui l'appellent parfois le «Milen», il s'agit d'un quartier qui s'étend de la voie ferrée du CP, au sud, jusqu'à la rue Jean-Talon, au nord. Lorsque les catholiques francophones du quartier parlent de «la Molenne», ils pensent aux alentours de l'église Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End, qui fait face au parc Lahaye, sur le boulevard Saint-Laurent. Pour les Montréalais d'origine juive, le nom de Mile End, s'ils le connaissent, évoque Mordecai Richler, Duddy Krawitz et la rue Saint-Urbain. Les Canadiens d'origine grecque, là encore s'ils connaissent ce nom, l'asso-

cient à l'avenue du Parc. Le Mile End est en fait aujourd'hui un quartier extrêmement hétérogène, où se côtoient francophones, anglophones et immigrants des quatre coins de la terre, gens prospères et chômeurs, étudiants, artistes et travailleurs de toutes sortes.

Pour la Ville de Montréal, le Mile End est le quartier de planification numéro 34, qui s'étend de la rue Hutchison à l'ouest jusqu'à la rue Saint-Denis à l'est, et de l'avenue du Mont-Royal au sud jusqu'à l'avenue Van Horne au nord. Les quartiers de planification comptent de 15 000 à 40 000 habitants et portent souvent le nom de la municipalité qu'ils constituaient avant d'être annexés à Montréal. C'est en fonction des divisions ainsi établies que l'on procède à des études démographiques utilisées à des fins de planification urbaine pour le transport, l'habitation, l'industrie, le zonage, les parcs et les loisirs.

Au XVIII^e siècle, ce secteur, situé à l'époque à l'extérieur de Montréal, abritait une forêt. Au XIX^e siècle, on y retrouvait des lieux de divertissement fréquentés

par les marchands prospères et les officiers britanniques, mais aussi le village de Côte-Saint-Louis, où s'entassaient les ouvriers des carrières. Au XX^e siècle, de nombreux immigrants venus de tous les coins du monde dans l'espoir de trouver une vie meilleure en Amérique s'y arrêterent quelque temps avant d'aller s'installer ailleurs. À la fin des années soixante-dix, le nom de «Mile End» était presque oublié et bien des Montréalais croyaient qu'il ne s'agissait que d'un secteur du Plateau Mont-Royal, quartier

ouvrier situé plus à l'est. Cette méprise rappelle curieusement les origines du Mile End, puisque les deux quartiers étaient autrefois englobés dans le village de Côte-Saint-Louis. Dans les années quatre-vingt, cependant, on recommence à entendre parler du «Mile End», de plus en plus de résidents du quartier utilisant ce nom pour le distinguer du Plateau Mont-Royal, à l'est, et de la municipalité cossue d'Outremont, à l'ouest.

Au XVIII^e siècle, Montréal, qui n'était jusque-là qu'un bourg aux

maisons de bois, entouré d'une palissade de pieux, se transforma en cité prospère, où d'élégants édifices de pierre s'élevèrent peu à peu grâce aux profits du commerce de la fourrure. Le Mile End faisait alors partie de l'immense forêt qui s'étendait au nord de la ville. Seul le chemin Saint-Laurent permettait aux voyageurs de traverser ce qui deviendrait un jour le Mile End pour accéder à la rivière des Prairies, au nord-ouest de l'île de Montréal. ♦



Photo: Mile End Historical and Cultural Society

Coin Mont-Royal et Saint-Laurent au milieu du 19^{ième} siècle. / Corner Mont-Royal and St. Lawrence Blvd circa 1850.

Mile End Story

By CHRIS SCHOOF

Place Publique begins this month a series of articles telling the story of the Mile End Quarter. Discover with us, month by month, the rich history of this Montreal neighborhood.

The Mile End district of Montreal has always been a borderland, a land next to, a land in between, a land of passage to other places, historically in many ways a forgotten land. Today it has no single focal point. Its residents cannot define its boundaries or even in fact agree what it is called. St. Lawrence Boulevard might define its eastern boundary or cut through its middle. To many older Italian-Canadians who might call it the "Milen", it is the area north of the CPR tracks to Jean Talon. To the French Catholics of the neighborhood who might have called it "La Molenne", it is the area surrounding the church Saint-Enfant-Jésus-du-Mile-End facing Lahaye park on St Lawrence Boulevard. If Jewish-Canadians

know the name, they will associate it with Mordecai Richler, Duddy Krawitz, and St. Urbain Street. Greek-Canadians may, again if they know the name, associate it with Park Avenue. In fact, today it is an extremely heterogeneous neighborhood filled with French and English Canadians, immigrants from around the world, prosperous professionals and the unemployed, students, artists, and workers of all kinds.

For the city of Montreal, the Mile End is administrative sub-district #34 bordered by Hutchison Street on the west, St. Denis Street on the east, Mount Royal Avenue on the south and Van Horne Street to the north. Sub-districts contain 15,000-40,000 people, are often called by the name of the town

originally annexed to the city, and are the basis for demographic studies used for the purposes of city planning in the areas of transportation, housing, industry, zoning, parks and recreation.

In the 18th century the area was a forest next to Montreal. In the 19th century it became not only a playground for the prosperous merchants and military officers of British Montreal but also the working-class village of Cote-Saint-Louis filled with quarrymen. In the 20th century it became a first stop for many immigrants from around the world on their way to a better life in North America. By the late 1970s the name "Mile End" was almost forgotten, as many Montrealers believed the area belonged to the working class "Plateau" district to the east, in a curious way reaffirming its origins as a part of Cote-Saint-Louis. However, in the 1980s the term Mile End reasserted itself as more and more residents of the district began to use it to contrast the area to the Plateau to the east and wealthy Outremont to the west.

In the 18th century when Montreal grew from a small settlement of wooden buildings surrounded by a wooden stockade to a prosperous city of fine stone buildings built with the profits of the fur trade, Mile End was part of

the immense forest next to it. Only St Lawrence Road cut through what would some day become the Mile End to lead travellers to Riviere des Prairies on the northwest side of the island. ♦

cosmétiques
esthétique •

rina

- Soins visage
- maquillage
- leçon de maquillage
- épilation à la cire: jambes, bras, visage
- ligne de sourcils
- décoloration visage/bras
- teinture cils et sourcils

- traitement de cellulite
- massage corporel
- manucure
- pédicure
- réflexologie
- électrolyse
- perçage d'oreilles

Spécial de mai sur Pédicure • Manucure

**3575, avenue du Parc
Les Galeries du Parc, suite 5205
Tél.: 844-9709**